

opinion, and so are the rest of the officers, that I saved above five hundred men by the delay. The origin of the *Húli* seems lost in antiquity; and I have not been able to pick up the smallest account of it.

If the rites of May-day show any affinity between the religion of England in times past and that of the *Hindus* in these times, may not the custom of *April-fools*, on the first of that month, indicate some traces of the *Húli*? I have never yet heard any account of the origin of the *English* custom; but it is unquestionably very ancient, and is still kept up in great towns, though less in them than in the country: with us it is chiefly confined to the lower classes of people; but in *India* high and low join in it; and the late SHUJA'UL DAULAH, I am told, was very fond of making *Húli*-fools, though he was a *Muselman* of the highest rank. They carry it here so far, as to send letters making appointments, in the names of persons, who, it is known, must be absent from their house at the time fixed on; and the laugh is always in proportion to the trouble given.

*Extrait du rapport sur l'organisation des écoles primaires, présenté au nom du Comité d'instruction publique, par Lanthenas.*

A LA CONVENTION NATIONALE DE FRANCE. DEC. 20, 1792.

**A** LA Convention nationale a montré le plus vif empressement pour organiser l'instruction publique, cette première dette de l'Etat envers tous les citoyens.

Le Comité chargé de cette partie, n'a pas voulu différer plus long-temps de répondre à une aussi juste impatience. Il a senti combien l'instruction du peuple importait, dans ce moment, à la République; et c'est l'organisation des écoles primaires qu'il vous propose, avant tout, de décréter.

Les autres branches de l'instruction publique se développeront après. Votre Comité prend pour base du travail qu'il vous présentera incessamment, le plan offert à l'Assemblée législative, au nom de son Comité d'instruction publique. Il croit que l'importance des divers degrés d'enseignement, parfaitement développée dans le rapport de ce plan, vous est suffisamment connue. L'organisation des écoles primaires, partie principale et essentielle de l'instruction publique, et qui peut en être regardée comme la base, serait défective et même bientôt nulle dans ses effets, si celle des autres degrés ne la suivait immédiatement. Ces autres degrés sont très-essentiels, par l'influence directe ou indirecte qu'ils doivent avoir sur tout ce qui tient à la prospérité publique, et ils seront cependant beaucoup moins dispendieux que le premier. Car celui-ci embrassera toute l'étendue du territoire de la République; il pénétrera dans la masse entière du peuple par des ramifications qui porteront l'instruction à toutes les parties du corps politique; et il offrira de l'emploi à une multitude de citoyens instruits, qui brûlent du désir d'être utiles. Les autres degrés au contraire, seront plus circonscrits, en proportion de leurs rapports avec des connaissances et des études plus relevées. Cependant ces connaissances feront accessibles, dans tous leurs degrés, même au citoyen peu fortuné, qui, riche du don de l'intelligence et animé d'un grand zèle, méritera le titre honorable d'*élève de la patrie*.

L'institution sacrée de ces élèves et des degrés supérieurs d'enseignement, pouvant seule produire au grand jour le génie que l'indigence aurait contraint